

La Salamandre et les Grenouilles

Un marais répugnant de roseaux rempli
Servait à une Salamandre de logis
De ses voisines grenouilles elle s'accommo dait
Partageant en harmonie l'eau et l'air frais.
Le reptile avait quand même un reproche à faire
Chaque soir les coassantes tenaient concert
Un jour ne supportant plus ces lieux d'avantage
Elle rassembla ses affaires, elle plia bagage.
Dans une mare non loin et pleine de fleurs
Elle trouva sans peine sa nouvelle demeure
Elle alla saluer sur les bords de l'eau
Très poliment, son nouveau voisin le crapaud
Mais le compère ne voyait pas d'un très bon œil
Qu'on trouble sa sieste et lui fit mauvais accueil
La Salamandre, de cela, ne se vexa guère
Mais il se montra par la suite fort vulgaire
Et comparé aux grenouilles, certes silencieux
Il n'en était pas moins peu aimable, voir odieux.
Il fallut peu de temps à la Salamandre
Pour que lui reviennent des souvenirs tendres
De son vieux marais où elle se sentait si bien
Des joyeux moments avec ses amis amphibiens.
Elle déplorait du crapaud ses vilains râles
Regrettant même des grenouilles leur belle chorale
Finalement la Salamandre en renouelle
Son déménagement et s'en retourne chez elle.
Elle se réprimanda « quelle sotte ai-je été !
Mauvaise compagnie mais très bien installée
Ou bon voisinage mais vivre dans un marais
Après tout, rien au monde ne saurait être parfait ! »

